

SOMMAIRE

- 1-2 Éditorial
- 3-13 Dossier spécial sur les dettes
- 14-18 Chine : tour d'horizon
des dernières évolutions
de marchés
- 19-21 Ant Group va-t-il décimer
le système bancaire ?
- 22-23 La politique d'engagement
de la Caisse des Dépôts
- 24 Trois idées déjà reçues et fausses
sur l'ISR immobilier
- 25-26 Études et recherche académique
- 27 "C'est dit, c'est écrit"
- 28-30 Bonnes feuilles
- 31 Vie de l'association
- 32 Institutions adhérentes

L'Af2i,

le référent institutionnel indépendant

Association française des investisseurs institutionnels
36, rue de l'Arcade - 75008 PARIS

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
Agrément n°00155634 délivré le 26/07/02 à Paris

CONTACTS

Hubert Rodarie, président
Sylvie Malécot, directeur
Émilie Balard, directrice de la communication
Éric Pagniez, consultant

af2i@af2i.org
www.af2i.org
Tél. +33 (0)1 42 96 25 36
Fax +33 (0)1 73 76 63 95

Prospective et perspectives

HUBERT RODARIE, PRÉSIDENT DE L'AF2I



©Nathalie Oundjian

Ce numéro d'*Institutionnels* n°59, confinement oblige, sera diffusé uniquement par internet. Paradoxalement, son contenu rendra compte notamment de notre dernière réunion physique du **Club de Prospective de l'Af2i** qui s'est tenue dans les Salons Hoche le 6 octobre 2020. Nous avons donc pu nous y retrouver une dernière fois avant ce deuxième confinement pour échanger sur le thème « **Dettes abyssales : une relance menacée ?** ». Et sur bien d'autres d'ailleurs car c'est le principe et le but de nos rencontres : les échanges.

Mais d'abord pourquoi faire un « Club de Prospective », pourquoi ne pas parler plutôt des perspectives en ces temps chargés d'incertitudes. Que veut dire ce mot « prospective » ? Certes, il est connu du grand public. On l'emploie régulièrement. Mais est-il compris ?

En fait, c'est un mot récent. Il a été forgé dans les années 1950 par un homme que l'on peut qualifier de génial et qui s'appelait Gaston Berger.

Gaston Berger fut successivement et tout à la fois, entrepreneur, philosophe, haut fonctionnaire, jeune combattant de la première guerre mondiale et aussi résistant de la première heure pour la deuxième, et fondateur de revues, dont une est toujours éditée : *Les études philosophiques* (PUF) et une autre justement intitulée *Prospective*, malheureusement éteinte. Il a créé deux écoles : l'IAE de Paris et l'INSA de Lyon ; et pour les amateurs de danse, il est le père de Maurice Béjart etc.

Son idée est que la prévision ne pouvait pas reposer exclusivement sur les deux outils du prévisionniste que sont encore aujourd'hui : **la linéarisation et l'extrapolation**. Il nous est facile de repérer que ces deux outils intellec-

tuels fondent souvent les perspectives sur lesquelles nous nous appuyons.

Gaston Berger remarquait que « *l'action entreprise invoque un précédent, s'appuie sur une analogie ou repose sur une extrapolation* ».

Il faut donc, au contraire, selon Gaston Berger, réfléchir et notamment intégrer la logique d'évolution des dispositifs notamment techniques qui étaient introduits de plus en plus dans les activités humaines et sociales pour discerner les futurs possibles.

Il faut aussi faire attention au biais intellectuel que l'on appelle aujourd'hui, l'attachement au modèle. Où on s'attache surtout à défendre un système d'explication propre ou partagé et non pas à chercher les logiques d'évolution des situations.

C'est ce qui a fait dire à Pierre Massé, autre grand personnage de l'Après-Guerre, que la prospective est **une indiscipline intellectuelle**. C'est à cette indiscipline que nous avons appelé nos intervenants, et aussi les auditeurs et bien sûr les lecteurs de ces comptes rendus dans la mesure où les idées agitées entrèrent en résonance avec leurs expériences ou leurs réflexions.

L'intégralité de la lettre d'information, *Institutionnels* n°59, est disponible sur le site internet de l'Af2i.

Cette indisciplinette intellectuelle n'est pas, c'est sûr, un exercice de créativité spontanée. Ce n'est pas non plus un exercice que l'on fait en passant. La prospective nécessite un effort important et tenace. Il faut rechercher les enjeux véritables, les permanences stratégiques, les logiques des situations fruits des circonstances et des rapports de force, certes, mais surtout des accords multiples qui régissent ces grandes organisations que sont devenues les économies mondialisées, ouvertes aux échanges. Ce travail est plein de chausse-trappes. « *Vouloir comprendre, disait Zinoviev, c'est résister aux erreurs qui ont tendance à s'imposer sous l'effet des évidences* ». Et c'est difficile en des temps où le conformisme est puissant et s'impose en utilisant tous les canaux d'information. L'évidence n'est jamais un critère de vérité.

Et pourtant c'est un travail essentiel pour les Investisseurs Institutionnels. En effet, ils travaillent dans le temps long, dans ce temps où les conjonctures s'effacent et où apparaissent les effets, voulus ou non, des logiques qui imposent leurs évolutions aux systèmes. Les choix stratégiques d'investissement doivent bien évidemment en tenir compte.

Les sujets de réflexion ne manquent pas. La croissance incessante des dettes, encore accélérée par la crise de la COVID, la persistance annoncée de politiques dites, il y a encore peu, non conventionnelles, les interrogations sur la mondialisation et ses effets de concentration, d'allongement des chaînes de production viennent s'ajouter aux recherches pour bâtir une activité économique plus responsable, plus sûre, plus inclusive et qui prenne en compte les objectifs climatiques. Et tout cela au moment où on a tendance, sous la pression des événements et des mécontentements, à ne plus distinguer plan de relance et plan d'urgence, la démarche prospective s'impose donc plus que jamais.

Nous ne vivons pas une étape d'un cycle économique, mais un temps de ruptures, de disruptions non seulement techniques mais surtout d'organisations générales, ce qui rend la réflexion prospective encore plus nécessaire et passionnante. Espérons que celle-ci puisse encore envisager, non pas le bonheur pour tous comme certains ont voulu le modéliser, mais une dignité pour tous. ●

Info+



©Bruno PAGET

UNE ARRIVÉE DANS L'ÉQUIPE DE L'AF2i : ÉRIC PAGNIEZ

Éric Pagniez rejoint l'Af2i pour sa connaissance approfondie des sujets et de la réglementation financière, et surtout sa connaissance des divers intervenants.

Il aura principalement en charge le suivi des réglementations pilotées par l'AMF et la relation avec cette autorité. Il sera en contact avec les associations de la Place financière de Paris, en tant que de besoin sur les sujets traités.

Il travaillera dans le cadre des grandes orientations politiques données par le Conseil d'administration de l'Af2i et directement sous la responsabilité du Président, Hubert Rodarie.

Éric Pagniez a démarré sa carrière comme analyste financier puis a travaillé à la COB (devenue AMF), puis à l'AFG dont il a été délégué général adjoint jusqu'en 2019.

Contact : eric.pagniez@af2i.org